Short press quotes:

- "... Initial est un coup de maître..."
 Nexclues 9/10 click here to see the complete review
- "... Certains appelleront ça du génie (ou du talent), d'autres préféreront parler d'inspiration, d'obsession ou de travail forcené. Qu'importe. L'essentiel est le résultat. Nerveux, strident, tordu, étouffant, maladroit parfois mais toujours subversif, ce disque apporte du sang neuf..."

Rock One

- "...On assiste à ce que le hardcore moderne peut nous offrir de meilleur, CORTEZ est un groupe qui a de l'avenir. C'est par son talent, son travail et sa musique exceptionnelle qu'il arrivera au rang des références du genre. Chapeau bas, bravo..."
 Metal Impact - 9/10 click here to see the complete review
- * "...Attention!! Cet album n'est pas à mettre entre toutes les mains... mais qu'est ce qu'il est bon!! Oui je préfère annoncer la couleur, Cortez signe ici un 1er album qui a des allures de chef d'oeuvre... et je n'exagère pas! ...ils risquent bien de prendre la place de Nostromo... J'en ai entendu des milliers d'albums mais "Initial" m'a quand même marqué... Des compos originales qui bousculent l'auditeur... et être bousculé comme ça c'est quand même un énorme plaisir. "Initial" est un 1er album qui ravira TOUT les fans de "post-hardcore", de Isis ou Cult of luna ou Knut et Unfold... Des très grands noms dont Cortez risque bien de faire parti si le trio continue ainsi... "

Punk (is) for dummies <u>click here to see the complete review</u>

"... Il est devenu rare de trouver des groupes aussi torturés et intelligents. Cortez est un groupe jusqu'au-boutiste, qui se contrefout d'ajouter des artifices quelconques pour adoucir sa musique. Les morceaux prennent vraiment aux tripes. Pour un premier album, Cortez met donc une bonne gifle et noue les tripes..."

VS Webzine

"...dans la première écoute, c'est une baffe. Cortez délivre avec honnêteté et humilité une musique toute personnelle..."

French metal <u>click here to see the complete review</u>

"... Initial est un album rude, intense, à fleur de peau, nécessitant patience et attention afin de l'apprécier à sa juste valeur. Cortez y fait preuve d'une maturité rare, pour un groupe aussi jeune, nous laissant entrevoir des possibilités et une volonté d'explorer un champ d'investigation musical assez vaste dont on ne doute pas qu'il tire le meilleur profit. Coup d'essai. Coup de maître..."

Metalorgie - 18/20 + DISQUE DU MOMENT click here to see the complete review

"...cet album va mettre une sacré calotte à tout ceux qui ne savaient pas trop à quoi s'attendre, ainsi qu'a ceux qui en attendaient beaucoup. Nous avons affaire à un album d'une qualité indéniable, surprenant de maturité..."

The Hardcore Source

".. oui il est encore possible d'innover et de s'approprier avec grâce un style sans être tombé dans un moule préconçu pour fabrication en série. Seulement trois musiciens pour un tel déferlement d'énergie et de fureur, Cortez nous touche, là où peu n'oseraient même pas l'imaginer..."

Defrock webzine - 8/10

...and more exciting reviews:

CoreAndCo: 9/10

http://www.coreandco.fr/chroniques/cortez-initial-496.html

W-Fennec:

http://www.w-fenec.org/metal/cortez.html

Shoot Me Again:

http://www.shootmeagain.com/chroniques/418 cortez initial

Musique-Chroniques:10/10

http://www.musique-chroniques.ch/chronique.php?c1=796

XSlience: 16/20

http://www.xsilence.net/disque-4014.htm

STNT:

http://www1.stnt.org/chronique.php?type=0&i=1052

Eklektik:

http://www.eklektik-rock.com/2005/12/cortez-initial/

Spiritribe:

http://www.spiritribe.com/Evetribepages/AutresPhotosZap/Chroniques/Cortez-Initial.htm

Papercuts:

http://papercuts.fr/musique-cortez-initial-44.html

Aversionline:

http://www.aversionline.com/blahg/2005/11/23/cortez-initial-cd/

Collective Zine:

http://www.collective-zine.co.uk/reviews/?id=6248

The Metal Observer: 9,5/10

http://www.metal-observer.com/articles.php?lid=1&sid=1&id=10744

ElementaryRevolt:

http://elementaryrevolt.blogspot.com/2006_09_01_archive.html

Official website & social network:

Main website: <u>www.cortez.ch</u>

social network: <u>www.facebook.com/cortezrocks</u>

www.cortez.bandcamp.com

Official videos:

A live video extract from the Official Hellfest DVD (2006): http://www.youtube.com/watch?v=YPWGg80pKRU

Interviews:

- Sedition (paper)
- Les hommes du président (paper)
- Shoot Me Again (http://www.shootmeagain.com/interviews/36_cortez)
- L'Alter (paper)
- Falling Down (http://fallingdownzine.blogspot.fr/2010/02/cortez-interview-2010.html)
- YounGifted (paper)

Radios:

Couleur3 – Krakoukass Radio Fribourg – Le Choc de l'enclume

18 / 20 13 commentaires (17.69/20).

Initial (2005)

Dire que l'on piaffait d'impatience dans l'attente du premier album de Cortez est un euphémisme. En effet, en peu de temps, le groupe helvétique a su susciter, par la qualité de ses prestations scéniques et de la démo sortie en 2004, un interêt laissant présager le meilleur quant à Initial. Sorti conjointement en septembre dernier par Radar Swarm Records et Exutoire Records, écurie bordelaise comptant dans ses rangs les excellents Aside From A Day, il convient d'avouer que le colis est conforme au potentiel révélé par les premiers enregistrements.

Perfectionniste du début à la fin, Cortez ne laisse rien au hasard. Pour Initial, l'artwork a été confié à Fabien Sbarro, déjà connu pour sa collaboration avec Iscariote, Vancouver et Unfold. La cover présente un travail photographique très soigné des plus sobres, en noir et blanc, consistant en un personnage dans une posture assez incorfortable, sur le point de se faire emporter par un rapace.

Pourtant, même si le livret semble être en totale adéquation avec l'univers de Cortez, il est difficile de réduire ce dernier à une simple illustration. Produit par Pascal Hirt, déjà de la partie sur la démo, Initial est l'oeuvre d'un groupe dont le souci majeur est une quête perpétuelle du son, évoluant dans un post hardcore dont les limites sont définitivement abolies. Le son de Cortez est rude, âpre, sans aucune concession, où se cotôient bruitisme et complexité, preuve que l'association des deux est loin d'être incompatible. Ainsi "L'enjeu", véritable morceau marathon, résume à lui seul l'esprit de l'album, révèlant les capacités techniques et d'inspiration de Cortez. Les parties de guitare de Sam, proches de celles de feu Denis d'Amour (Voïvod), alternent entre le classique et la dissonnance, et constituent la pierre angulaire autour de laquelle s'articule le génie sonique du groupe, que l'on pourrait situer entre Dillinger Escape Plan et Isis. Elles sont admirablement soutenues par le jeu de batterie souvent déstructuré de Grégoire, aussi à l'aise dans les parties rapides que lorsqu'il s'agit de casser le rythme ("Mine de Rien"), ainsi que par la voix screamo et totalement désincarnée de J.R., au flow monocorde et au timbre écorché. Adeptes du contre-temps ("Notice"), Cortez trouve, tout de même, l'occasion de se lacher sur les lapidaires "Prompt" ou "B.M.t.v.", morceaux à l'esprit grind-core aussi courts que brutaux.

Toutefois, la palette musicale de Cortez ne se limite pas à l'unique expression d'un extrémisme absolu. Les morceaux tels que le bref "Néant" - qui aurait peut-être mérité un meilleur développement - mais surtout l'instrumental "Marasme" nous entraînent sur un terrain plus émo, dont "El Vetic", présent sur la démo, donnait déjà un avant-goût. Son aspect très monolithique, car exécuté sur un tempo assez lent, est contrebalancé par une ambiance mélancolique, entre lsis et Jesu, à la sensation de désespoir augmentée par une légère nappe de bugle présente sur toute la seconde moitié du morceau.

Initial est un album rude, intense, à fleur de peau, nécessitant patience et attention afin de l'apprécier à sa juste valeur. Cortez y fait preuve d'une maturité rare, pour un groupe aussi jeune, nous laissant entrevoir des possibilités et une volonté d'explorer un champ d'investigation musical assez vaste dont on ne doute pas qu'il tire le meilleur profit. Coup d'essai. Coup de maître.

Fragone

Cortez "Initial"CD

Posted on Wednesday, November 23rd, 2005 @ 4:31pm » permalink



The French label Radar Swarm is without a doubt one of the best labels out there right now – sort of like the European equivalent of Hydra Head at their best in my eyes – releasing consistently excellent records with great looking artwork, etc. Their latest tasty platter is the debut full-length from Cortez, which should certainly appeal to fans of Radar Swarm's quality roster, not to mention those longing for more jams akin to some of Hydra Head's finer

moments in acts like fellow Swiss bashers Knut.

This bassless Swiss trio's self-titled demo had potential, but didn't quite win me over. Well, thankfully they've gone and obliterated their prior work with "Initial" (complete with re-recordings of all three demo songs in place). This is wholly ferocious material with just the right amount of cacophonous guitar textures and perfectly subdued melody to provide an eerie sort of undercurrent and keep the material memorable amidst all the scathing screams and dissonant rhythmic pulses. They don't really need a bassist, but I wouldn't be complaining if they had one, as the recording takes some adjusting to on this thing. The drums sound excellent and do a great job of thickening things up, but the guitars could definitely stand for a little more of a dominant crunch to balance out the caustic sort sheen of they've got going on. But fuck it, with songs ranging from 17-second blasts of pure chaos to 10-minute epics that ebb and flow all around, whether they're cramming a lot into a little (see the absolutely superb "Néant" below) or taking their time exploring different avenues, these cats have plenty to work with.

My intense hatred for downloading music is only strengthened by this CD's spectacular looking six-panel digipack with excellent photography and very little text, not to mention a massive 16-page booklet – all of which features a satin finish and little hints of metallic silver ink (all of the lyrics are in French so you're on your own there). It doesn't seem to have hit US distributors just yet, but you can grab it straight from the label or get in touch with them for more information. I imagine it'll be available from Stickfigure or Crucial Blast (among a few others) by early-2006, though. But for now, snag it from Radar Swarm...

There are just so many killer bands and labels outside the US that are still getting pretty heavily overlooked here, and that's bullshit, so cut it out!

CORTEZ

INITIAL [CD]

RADAR SWARM / EXUTOIRE

C'est quoi ce bordel? Johan de Radar Swarm n'envoie pas de promo? Qu'est-ce qu'il fout? Il se dit qu'à nextcool ils sont sympaTs et qu'ils feront la chronique de toute façon? Ou alors on n'est pas assez importants dans le milieu? Il ne se trompe pas en tout cas, parce que la chronique, promo ou pas promo, la voilà. Ce disque la mérite amplement et ce n'est pas la faute du groupe si ses labels bordelais ne font pas leur travail.

l'ai aimé le nom avant d'entendre les premières notes, et après une première écoute intense d'Initial, leur premier véritable album,

In peu d'histoire: Cortez arrive de Suisse en trio, avec une batterie, une voix et une guitare. Yep, dans la même formation que Pig On peu d'instoire: Cortez arrive de Suisse en trio, avec une batterie, une voix et une guitare. Fep, dans la meme formation que rig Destroyer, et s'il est vrai qu'on peut à certains moments comparer leur grind, ça ne va pas plus loin, car Cortez est capable de bien mieux, de faire passer deux morceaux de dix minutes comme si de rien n'était, de se la jouer perso, de virer stoner, de replonger dans le hardcore lourd, d'accélérer, de se montrer technique, d'avoiner sa race la pute, de cracher du fuego, de jouer un emo torturé pas maniéré comme celui qui nous horripile tant depuis les trois dernières années, de sortir la sèche, les samples, de repartir en trombe avec un neo-metal phénoménal, puis de provoquer une avalanche de Locust, le tout en chantant en français sans que l'on comprenne le moindre mot, ce qui me la steake. Je recommence? Cortez, conquérir, histoire, la steake? Got it?

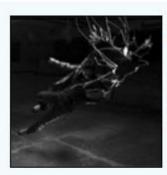
Initial est un coup de maître, et ne faites pas comme moi qui attends les promos gratos à la maison, bougez-vous le cul en commençant par visiter le beau site de Cortez. Ensuite, vous passerez chez Radar Swarm ou Exutoire pour le commander et

Un petit mois plus tard:

mes plus plates excuses à Radar Swarm et Exutoire, qui en fait n'avaient pas eu le temps de m'envoyer le véritable disque. Rien de nouveau, mais un rappel: je suis un coNNard. Non seulement nextculé était prévu, mais en plus on est un des rares webzine à avoir reçu le véritable objet plutôt que le simple cd promo/pochette fine. Voilà donc la chose entre mes paluches, et c'est vrai qu'il est beau ce digipack! Trois volets noirs et blancs, surtout noirs, un livret avec les paroles imprimées classieusement sur du beau papier, et le disque est encore meilleur après plusieurs écoutes. Merci Johan!!!

et maintenant..... LE LP! LE LP! LE LP!

{Bil}



Cortez Initial

Year Released: 2005

Format: CD

Label: Radar Swarm

Reviewed by Kunal Nandi

With so many bands like this about, it's hard to say anything new or interesting (poor journalistic skills notwithstanding) without damning them with faint praise, but still, Cortez from Switzerland (the land of Knut) bring forth some sweet technical metallic hardcore. In fact, Knut's a good touchstone, as the vocals are desperately screamed, the riffs are complex and the drumming is tight, with unpredictable tangents taken during the course of a song. These guys have more of a handle for the epic feel with some track lengths spinning into 7-minute territory, which helps keep things interesting thanks to the band's own superbly crystal clear yet heavy production and various other bits of studio trickery. A special note should be made of excellent digipak design on this fine piece of work.

Cortez - Initial

PAR PILOU – 6 DÉCEMBRE 2005

CATÉGORIES: CHRONIQUE, POST HARDCORE/SLUDGE
STYLE: NOISE

ANNEE DE SORTIE: 2005

LABEL: EXUTOIRE RECORDS

CET ARTICLE A ÉTÉ LU 102 FOIS

****** (1 VOTE(S), MOYENNE: 6,00 SUR 6)

c'est du bon



avais vu Cortez lors de sa tournée avec Aside From A Day il y a quelques mois. Je n'avais pas été emballé plus que ça, l'attitude m'a vite gonflé : je déteste les groupes qui jouent tout le temps dos au public. Pourtant quelques passages m'avaient agréablement chatouillés l'oreille et je dois dire

que je voulais en savoir plus sur ce groupe suisse pour ne pas rester sur une impression mitigée. Bien m'en a pris parce qu'après moultes écoutes, Cortez s'avère être un très bon groupe et *Initial* un très bon album de noise (j'aime bien ce terme qui englobent beaucoup de courants affiliés core, ça simplifie les choses).

Cortez est tout d'abord un groupe singulier quant à son line-up : un trio avec un batteur, un chanteur et un guitariste. Pas de basse. Enfin, pas directement, car le guitariste joue à la fois sur un ampli gratte et sur un ampli basse. Accordé bas, ça sonne aussi bien qu'avec un line-up classique et ça a l'avantage de proposer exactement le même jeu et donc offrir un maximum de précision et de puissance. Parce qu' Initial c'est un concentré de puissance : un son ultra massif, lourd, gras mais néanmoins audible, des riffs qui empruntent aussi bien au core qu'au metal le plus lourd (le passage mosh sur «Mine de rien » ressemble furieusement à ceux qu'affectionne Dying Fetus, l'intro de «L'enjeu »...). De très belles parties presqu'aériennes viennent toutefois tenter d'éclaircir la noirceur qui s'abat sur nos têtes. Mais je les soupçonne fort de n'être là que pour plomber l'atmosphère encore plus car elles sont d'une noirceur viscérale (cette fin ultime sur « L'enjeu », l'un des meilleurs morceau de l'album, donne la chair de poule ! Une vision de l'apocalypse made in Switzerland l).

Les riffs sont supportés par une batterie saccadée qui fait merveille, très précise et puissante à la fois, avec un son qui sature un poil, ce qui confère un petit côté crado qui fait mouche! Allez, soyons direct : il n'existe pas de répit dans ce disque, et ce n'est pas la voix d'écorché vif de Jr qui vient changer la donne : un chant qui emprunte beaucoup à la scène emo/screamo, pas surmixé. Sans forcément une grande originalité donc, mais les lignes sont assénées avec beaucoup de conviction, pas mal d'émotions et une haine palpable de tous les instants (cf le chant sur « El Vetic », hallucinant de douleur).

De bonnes trouvailles dans le mix, des éléments qui apparaissent ici et là font de Initial un bloc ultra compact mais néanmoins presque aéré, et confèrent une réelle profondeur artistique à l'album, qui nécessite plusieurs écoutes avant digestion partielle. Album riche, puissant et intense!

La construction et la fureur de l'album me font un peu penser à celles de City de SYL: ultra brutale au départ puis de plus en plus nuancée, avec des passages lents, mélodiques, soutenu par un mur de son, et une hargne perceptible, une atmosphère pesante à couper au couteau. Bref, on a avec ce initial un très très bon album de noise sombre, lourde, oppressante mais néanmoins planante que les amateurs de Unsane, Knut, Overmars, Aside From A Day Froy et consorts se devraient d'annécier.

Je ne sais pas ce qu'ont mangé les Suisses dernièrement, mais entre ce Cortez, le Knut, le Mumakil, le Shora, le Impure Wilhelmina et tout le reste, ça fait mal!

Radar Swarm has become Europe's answer to Hydra Head, consistently releasing top-quality post-metalcore noise from (mostly) European artists that always manage to knock our socks off, situated in killer packaging and with an overall flair for presenting their art in top-notch mode. Each new release we get our hands on from Radar Swarm continues to rule us, so we're always looking forward to what they've got coming out.

Based on the punishing blast of angular metalcore rage that opens CORTEZ's Initial, I was expecting this to fall in with the likes of Botch and Anodyne, but this is far from just another math-skronk demolition unit. While CORTEZ detonates some massive horizontal riffing and explosive mosh that does indeed channel the intricate vitriol of Botch, this Swiss outfit just as easily glides into an epic, atmospheric post-rock majesty that fans of Isis and Mogwai will swoon over. What's surprising is that this combo is capable of creating such hese epic riffs and towering melodic spires without the aid of a bassist. With just drums, tortured vocals, and a massively bottom-heavy guitar tone, CORTEZ rain down brutal discordant wipeouts that flow seamlessly in and out of immense minor-key riffs and cunningly effective post rock arrangements (with horns and piano and other decidedly un-metalcore instrumentation) and sheets of massed guitar that would make Glenn Branca and Robert Poss proud. This is crucial post-metalcore coming from a darker, filthier corner of the dungeon, and which pulls it's weight alongside the likes of THE OCEAN, ISIS, KNUT, CULT OF LUNA, etc. Most highly recommended!

La chronique



Recevoir un disque de Exutoire records, ce fameux label screamo bordelais, c'est être assuré d'une écoute surprenante et d'une découverte de qualité. Après Aside from a day, l'un des meilleurs groupes screamo du moment, il faut donc se pencher sur le cas de Cortez, groupe suisse évoluant depuis un bon moment, dont je ne connaissais que leur précédente démo. Et dans la première écoute, c'est une baffe, identique à celle prise lors de la découverte de Aside From A Day : un hardcore torturé, à la limite du noise et du screamo, sublimé par un univers graphiques des plus déroutants et un son plus que plaisant. Abordons le premier point : l'absence de bassiste, ce qui ne dénature en aucun cas l'ensemble, et tendrait même peut-être à plus de tyrannie, d'oppression sonore. Qui plus est, le jeu de guitare est suffisamment probant pour se passer d'un soutien quelconque, optant pour un mixe de riffs lourds et puissants et de riffs dissonants et entêtants. Il faut aussi compter sur le jeu de batterie, très sobre et pourtant nécessaire, spécialement taillé dans le marbre pour les compositions (du blast sur du screamo, voilà une éternité que j'attendais cela), et un chant plus que tiraillé, qui garde malgré cela une beauté et une violence qui ne manqueront pas de faire frissonner les amateurs du genre. Si certains passages évoquent des groupes tels que Envy ou The Saddest Landscape (Japon), on ne dénote cependant à aucun moment une quelconque copie, car Cortez délivre avec honnêteté et humilité une musique toute personnelle. Cerise sur le gâteau, le disque s'étale sur presque trois quart d'heure, et il est nécessaire de se livrer à bon nombre d'écoutes afin de disséquer les moindres aspects d'une telle profusion de beauté musicale, sans pour autant cesser de ressentir chaque coup asséné par des riffs assassins et cruels. D'ailleurs, le morceau en écoute devrait sans doute convaincre les plus réticents que le screamo a encore de beaux jours devant lui, et peut sans conteste faire la part belle aux extrémités du metal!

> Niaf Novembre 2005

CORTEZ (ch) - Initial (2005)



Label: Exutoire Records / Overcomes

Sortie du Scud : 2005 Pays : Suisse

Genre: Post-hardcore / Screamocore

Type : Album

Playtime: 10 Titres - 50 Mins

La particularité de cette formation suisse est que le groupe évolue sans bassiste, ce qui ne l'empêche pas d'envoyer un peu de basse dans certains morceaux. Autant dire que ça en gênera certains, on a parfois envie de faire vibrer les murs. Mais ceci étant, la qualité irréprochable du disque fait que ce petit plus (ou moins, selon la vision que l'on a) est très peu dérangeante. Le groupe a sans aucun doute un bon CV puisque il a joué des dates avec des références comme ISIS, THE DILLINGER ESCAPE PLAN, USANE, et d'autres encore. On notera aussi la qualité de l'artwork, très travaillé. Allez, on passe sans plus attendre dans le concret, avec l'album en lui-même.

Le cd enchaîne sans ménagement les morceaux de 30 secondes comme de 10 minutes, ce qui est assez déroutant au début, même si on commence à avoir l'habitude. C'est donc après 27 secondes sur un tempo ultra-rapide que débute le disque, avec un grind très violent. On passe sans s'en rendre compte à un morceau intègre, de longueur réglementaire si j'ose dire, toujours très vite, accompagné des hurlements torturés du chanteur, des passages un poil déstructurés entre des riffs plus conventionnels empreints d'efficacité. Puis, un break avant une sorte de mosh part complètement barrée, avec des guitares dissonantes, nous laisse une fois de plus sur place. On passe à une minute de screamo avec « Néant », ça rafraîchi, c'est bien fait, net, carré, rien à redire. Le titre suivant nous donne un riff mélangeant hardcore saccadé et post-hardcore triste et torturé, le tout résonnant étrangement, et ce dû au son très strident et dépourvu de basse du groupe. On a le droit dans ce morceau de plus de 10 mins aux influences screamo du groupe, mais aussi de fortement bien orchestrées parties atmosphériques, dans la veine des renommés ISIS, NEUROSIS et autres CULT OF LUNA. On arrive enfin au morceau qui est à mon avis LE morceau de cet album : « El Vetic ». Le plus éprouvant, mais aussi le plus complet. C'est-à-dire qu'il regroupe la plupart des styles utilisés par CORTEZ : intro lente et déstructurée, suivie d'un hardcore speedé, sur lesquels se posent des hurlements inintelligibles, avant de ralentir sur des passages très mélancoliques, un beat de batterie qui reste en tête, et nous voilà à la fin du morceau qui m'a marquée par la tristesse qu'il dégage. Les cris déchirants du chanteur, transpirant le désespoir et la noirceur de la musique. On en a les larmes aux

yeux, j'en reste retourné.
On assiste à ce que le hardcore moderne peut nous offrir de meilleur, CORTEZ est un groupe qui a de l'avenir. C'est par son talent, son travail et sa musique exceptionnelle qu'il arrivera au rang des références du genre. Chapeau bas, bravo.

| Translate

Ajouté: Jeudi 24 Novembre 2005 Chroniqueur: <u>Crisis</u> Score: ****

Lien en relation: Cortez Website

Hits: 6507

Cortez > Initial



12.2005 ***** Rock Punk Metal

Découvert avec un peu de retard, la faute à une écoute du split avec <u>Ventura</u> qui ne m'avait pas enchanté, je me dois de faire amende honorable vis-à-vis d'un disque qui compte parmi les plus abrasifs que j'aie entendu ces derniers mois. Car ce disque est grand et représente définitivement tout ce que le hardcore new school peut incarner de grandiose pour moi, quelque part entre screamo et grind.

L'album démarre sur les chapeaux de roue avec les 17 secondes de « Prompt » (le bien nommé) en guise d'introduction au très rentre-dedans « Mine de Rien », tube annoncé de l'hiver post-nucléaire, et promet d'emblée une intensité qui ne faiblira que lorsqu'il s'agira d'insuffler une sérénité post-mortem à l'auditeur éreinté par l'album. Un album à première vue totalement indigeste, au son extrêmement cru, peut-être à cause de l'absence de basse, peut-être aussi parce que les compos peuvent paraîtrent très alambiquées. Du moins c'est la première impression que peut donner la rythmique syncopée et brutale, qui rappellera volontiers les groupes les plus torturés du style.

Si Cortez semblent avoir misé entièrement sur l'agression, il serait regrettable de passer à côté de la qualité de morceaux dont certains évoquent les formes les plus abstraites d'un psychédélisme moderne par la superposition cacophonique d'éléments a priori antithétiques, tel le piano qui se pose comme un cheveux doré sur la soupe à la grimace d'« El Vetic ». Cortez reprend là où, deux ans auparavant, on attendait toujours <u>Shora</u>, pour ceux qui ont connu leurs débuts. Un album essentiel, éprouvant et manifestement cathartique, à l'image de sa pochette, une des plus réussies qu'il m'ait été donné de voir. Un très, très grand disque, déconseillé aux oreilles chastes.

- lina b. doll, le 17 10 2006

Initial

Ų.

Initial - Cortez 33T - LP

Attention !! Cet album n'est pas à mettre entre toutes les mains...mais qu'est ce qu'il est bon !!

Oui je prefére annoncer la couleur, Cortez signe ici un 1er album qui a des allures de chef d'oeuvre...et je
n'exagére pas!

Les 3 suisses font partis d'une scéne on ne peut plus surprenante...et ils risquent bien de prendre la place de Nostromo qui depuis son split a laissé une place vacante dans mon coeur de fan suisse.

Le 1er album de Cortez se nomme "Initial" et vient tout juste de sortir (octobre 2005). Un groupe aux allures trés sombres et cela se devine dés la vision de la pochette (qui est vraiment trés belle...et que vous pouvez mieux apprecier ici : http://www.cortez.ch/images/releases4_grand.jpg).

Musicalement maintenant on ne peut qu'être plus ou moins déboussolé.

J'en ai entendu des milliers d'albums mais "Initial" m'a quand même marqué...

A commencer par son intro: 17 sec pour un 1er titre...on s'attend alors à un vulgaire groupe de grind qui va nous servir 75 chansons en 12 minutes mais "Prompt" est l'ouverture qui plonge l'auditeur dans le monde de Cortez...

Ensuite découverte du groupe (pour ma part) au fil des titres j'entends une batterie qui me rapelle énormément Nostromo et une guitare qui semble suivre le même chemin (Mine de rien est le parfait exemple) mais au fil des titres, cette impression s'envole pour entendre des compos trés personnelles et originales...

Une voix pleine de personnalité quelque part entre du screamo et du hardcore "grindé" le chant est une facteur enorme dans la transmission des émotions...

Des textes sur des sujets un peu vus et revus (peurs personnelles, critiques sociales..) mais de toute façon ca reste incompréhensible (c'est le genre musical qui veut ça) et les cris viennent des trippes...c'est le principal.

Alors que des sortes d'interludes se placent entre les morceaux (Néant,b.M.T.v) et ne durent pas plus d'une minute on a aussi à faire à des titres au format plus courant (4-5 min) et d'autres approchant les 10 minutes...

Cette variété dans la durée permet d'écouter l'intégralité de Initial sans trouver le tout indigeste...et de scinder l'album en morceaux sans pour autant en faire une oeuvre discontinue (interprétation personnelle).

Le trio joue donc sans basse...cette caractéristique lui donne donc un aspect plus brut plus "sec" mais les parties plus instrumentales de certains titres ne manquent pas de charme...

L'alliance de la guitare et de la batterie est parfaite saturant certains passages et remplacant trés facilement la voix dans la mission de vecteur d'émotions.

Le batteur utilise énormement les cymbales, sans doute une volonté de mieux "prendre", mieux saturer le son...mais sa présence est aussi énorme grâce à une production sans faille et un jeu parfait (des roulements omniprésents qui relancent les passages les plus energiques de l'album) en parfait accord avec le guitariste.

Transition facile : la guitare nous offre des riffs assez répétitifs...pas de solos (en même temps ça n'a rien à faire ici ^^).

Un son trés lourd qui prend parfois des aspects plus "stridents" qui traduisent et appuient le chant pour les passages plus torturés... (comme sur El Vetic).

A la 1ere écoute ces 50 minutes se sont averées parfois difficiles (le dernier titre "Patriarche" durant 10 minutes 47 paraissant être un gros morceau à avaler)...mais en fait cet album est un concentré de puissance que les instruments et le chant expriment avec des grandes qualités.

Des compos originales qui bousculent l'auditeur...et être bousculé comme ça c'est quand même un énorme plaisir.

"Initial" est un 1er album qui ravira TOUT les fans de "post-hardcore", de Isis ou Cult of luna ou Knut et Unfold...

Des trés grands noms dont Cortez risque bien de faire parti si le trio continue ainsi...

Ecrit par: toukene

- CHRONIQUE - MUSIQUE -

CORTEZ

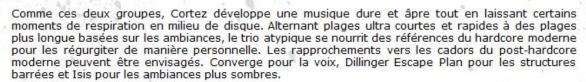
Initial

Label: Exutoire

Après la démo chroniquée par Julien, voici l'album et à mon avis un bon pas en avant pour Cortez.

Le groupe ne nous vient pas d'Espagne ou d'Amérique du sud comme son nom pourrait nous le faire croire. Ils sont suisses et nous prouvent tout le bien que

l'on peut penser de la scène dure helvétique. Les exemples récents de Kruger ou Knut sont bien dans nos mémoires.



Mais il ne s'agit vraiment pas de copie carbone, il y a là un univers qui se construit. L'absence de basse ne pèse pas du tout sur la puissance du son de leur musique. Elle permet même de développer une sonorité originale et intéressante.

Les titres des chansons en français me faisaient craindre le pire. Souvent la musique dure en français s'apparente à des clichés difficiles. On pense à la scène néo-métal française et à ses paroles à la limite de l'indigence. Ici, cela ne pèse pas car la voix est plus utilisée comme un instrument pour faire passer de l'émotion plutôt qu'une compréhension d'un message au premier degré.

Un premier essai réussi ! Et c'est certain, nous allons garder un œil attentif à ce qui se passe en Suisse.

Cortez (Initial)

"Initial", quelle simplicité pour le nom d'un premier album, mais que ce cache derrière ce premier chapitre? Voici Cortez, qui nous vient de pas très loin, la Suisse, nos cousins. Oullaaaaah, bref recul du hp de ma hi-fi au début du cd, et bien ouai si t'es trop prés, t'as plus d'oreilles, "Initial" ça bourrine, et pas petit. Cortez évolue dans un registre noisecore, grindcore ou loud noise pour les puristes, une masse sonore omniprésente avec des envolées de puissances et des hurlements angoissants, comme une matière vivant, un monstre qui vient de se réveiller.

La Suisse nous a habitué à cela, Impure Wilhelmina, Knut, Breach... voici donc la nouvelle vague suisse, Cortez, pour les Lyonnais, c'est proche d'un Overmars ou d'un Daïtro. " Initial " est un album qui se veut entier, les morceaux ne sont qu'une seule et unique musique, avec différentes phases, comme une symphonie de classique avec un chef d'orchestre fou. Car quand Cortez vous attrape, il vous agrippe violemment et ne lâche pas prise, une fois dedans plus rien à faire, la mâchoire du phénomène ne se réouvre jamais, plus de lumière, le noir absolu, personne ne sera épargné.

Amis amateurs de sensations, viens te faire peur avec Cortez...

Kronik O.S.

CORTEZ

Initial

Cd Exutoire Rec / Radarswarm Records 2005



Aux premiers abords, je mettrais Cortez avec les Expectorated Sequences avec qui je trouve ils auraient beaucoup de choses à se dire, y compris même entre labels! Mais à la différence que Cortez de Suisse est un trio batteur, guitariste et chanteur. Seulement. Assez tribal pour faire du hardcore très brutal et très dense. Prendre la scène d'assaut pour y

lâcher une foule de bruits et tenir un cinquante minutes. Très énergiques et encore très noirs, désespérés, avec une voix rauque et éructée. Mais avec une originalité plus poussée et plus extrême car ce n'est qu'un trio. Le seul truc qui me manque véritablement c'est les paroles....car en plus ils chantent en français...Enfin du moins je le pense....Aussi à lire en ligne sur leur site un très bon scene report des Cortez après leur tournée en France. Un beau postmoterm sur cette différence hexagonale. Un dernier mot sur exutoire rec. Label croisé de Niort et Bordeaux à qui on doit quelques belles sorties comme le 8 pouces split hardcore expérimental avec acrimonie et cloudburst et le terrible cd peine de vie des G77. Avec Cortez, c'est une sortie magistrale.

Fab tigan (02/01/2006) [contact - playlists - les chroniques de Fab Tigan] In form of the fierce Swiss trio CORTEZ, the committed, fine French Independent label radar Swarm Records deals out the next acoustic slaps. With bands such as HELLMOTEL, SPINNING HEADS or METRONOME CHARISMA, Radar Swarm Records already did great choices and they continue to do so with CORTEZ. The debut "Initial" is brute force and atmosphere at the same time, and for those who spend their spare time with bands like CULT OF LUNA, ISIS, KNUT, VANCOUVER, KLOAK or BOTCH, CORTEZ is the lot for you and basically you are doomed to purchase the masterpiece discussed here.

That said, "Initial" is opened by "Prompt" in a completely different manner than you would expect, as the Noise-influences 17 seconds blow the listener away before the actual concept is used in "Mine De Rien". There is a certain stress factor here as well, though the overwhelming melodies and the impressive atmosphere that this band is able to create are simply excellent. This fact is proved even more clearly after the short intermezzo "Neant", on the more than 10-minute "L'enjeu". Here you get a really great performance, as despite the lengthiness of this track, the listener does not feel bored a second but is treated by wonderful instrumental passages that are reminiscent of ISIS' milestone "Panopticon". What is really crazy about this thing, though, is the fact that CORTEZ only use a guitar, drums and vocals and do without a bassist, even at live gigs. "Initial" is quick to prove impressively that this does not affect the sound.

After the mighty "L'enjeu", "El Vetic" continues seamlessly, and once again you are crushed by heavy guitar rolls which incessantly drill themselves into your brain alongside the intense grating vocals by JR, until the listener sinks down on his knees in awe. Those who believe that CORTEZ are not able to maintain the high standard of the first few songs throughout the entire disc are utterly wrong, as the Swiss throw the next acoustic grenade in "Marasme". Just like "El Vetic", this song also lasts more than seven minutes and once again the track begins with unobtrusive and minimalist sounds, before the band submits to intensity. They don't do so with over-the-top heaviness in this song, but in an instrumental and hypnotizing form that also suits CORTEZ excellently. After this short break they return to somewhat more brutish sounds and tear through the musical landscape with "I.M.T.v." and the almost Grindcore-like "b.M.T.v." The case is a similar one with the disjointed and confusing "Notice", before CORTEZ prepare for the final sprint and cross the finishing line as the clear winners.

Thus ends an album which hardly could have turned out better and makes the three Swiss a big hope for the future in the field of experimental Post Hardcore. One thing seems to be clear with "Initial", provided with some luck, this band will draw a lot of attention in the future, as there is enough musical potential to gain more and more followers. Otherwise, you do not need to waste any more words on CORTEZ' debut and can wholeheartedly recommend anyone to purchase this. Sensational, ladies and gentlemen! (Online September 27, 2006)

Cortez / Chronique LP > Initial



Cortez... encore un groupe de post-hardcore aux effluves noise et flagrances métalliques qui voit le monde en noir. Et encore un groupe Suisse qui plus est (oui encore...) A croire qu'il se passe quelque chose de pas net du côté de ce petit pays, finalement pas si neutre que ça, du moins musicalement parlant. Parce que pour fournir autant de découvertes innovantes dans quelque style que ce soit, il doit au moins y avoir quelque chose dans l'eau que ces gens boivent... Chronique rétro donc avec ce disque sorti en 2005 et débarqué dans la tannière du W-Fenec trois ans plus tard et qui, après Art of Falling, Kehlvin, Kruger, Palmer, vient se rajouter à la longue liste de groupes helvétiques chargés de nous écorcher les membranes auditives.

Arwork raffiné, digipack classe, on met le disque dans le lecteur et on se prend 17 secondes d'agression sonore oppressante qui nous concasse les tympans. Après ce "Prompt" d'une rare et foudroyante brièveté (quand il s'agit de faire court, les Suisse ne font pas les choses à moitié), "Mine de rien", débarque avec pertes et fracas. Pur concentré de violence brute de décoffrage, de dissonances sauvages, de rythmiques syncopées et de hurlements

déments, ce deuxième morceau met directement les choses au point. Screamo, post-hardcore, metal sulfurique, on passe tout ça dans dans le broyeur, on éclate deux ou trois cymbales et on écoute ce qu'il en ressort. Définitivement à ne pas mettre entre n'importe quelles mains. Vibrations dantesques, "Néant" nous laisse furtivement reprendre notre souffle avant de se lancer de nouveau à l'assaut des derniers instants de lucidité qu'il nous reste encore avant de sombrer dans la folie autodestructrice. Submergé par ces flots de rage qui se déversent encore et encore le temps d'un 'El Vetic" chauffé à blanc. Une douleur indicible, qui suinte par tous les pores de cet *Initial* qui n'en est finalement que l'indispensable exutoire. Une véritable éruption émotionnelle.

Auparavant Cortez nous a expliqué dans le détail "L'enjeu" de sa musique, les tenants et aboutissants de sa démarche artistique, dans un morceau fleuve au caractère épique et à l'intensité rare. Pierre angulaire de ce disque, il nous prend par la main, servant ainsi de guide dans cette oppressante, et néanmoins cathartique, traversée des Enfers qui nous attend au détour d'un riff purificateur. Après un "Marasme" bipolaire aux tendances presque post-émo-metal (les étiquettes, ça ne sert vraiment à rien...), c'est la noirceur désespérée, presque palpable, d'un "I.M.T.v" et la puissance dévastatrice du rouleau compresseur "Notice" qui dominent la fin de l'album. Un propos résolument nihiliste caractérisé par des riffs corrodants et un chant en permanence sur le fil du rasoir... lacérant les cordes vocales jusqu'au sang. Sans concession. Le groupe alterne les formats, passant d'un morceau de 7 minutes à un autre d'1 minute 30, de lentes progressions post-hardcore en brulôts fulgurants branchés sur 10 000 volts, Cortez impose le respect. Un disque de grande technicité, un son âpre et rugueux pour un (premier) album d'une rare maturité... presque un chef-d'oeuvre.







(The) Aurelio Novembre 2008

Cortez



Label: Radar Swarm Sortie: 2005 Format: Album / CD

Pas besoin d'être très nombreux pour faire du bruit. Ca, Cortez l'a bien compris: une guitare, une batterie et un chanteur bien énervé, voilà qui suffit largement! C'est en tout cas ce que laisse largement envisager ce *Initial*.

Evidemment, le fait que le trio helvétique ait choisi de ne pas s'encombrer d'un bassiste peut au premier abord laisser perplexe. Mais non, Cortez a réussi à trouver une alchimie leur permettant de développer une puissance plus que respectable. En même temps, ça aurait été dommage de donner dans le hardcore et de manquer de force et de rendu sonore. Non, avec ce premier album, les Suisses dessinent les contours d'un hardcore musclé et tendu sûrement influencé par Botch et compagnie.

Nous voilà donc en présence de dix titres pour une durée de cinquante minutes tout pile; cinquante minutes durant lesquelles Cortez alterne titres très courts (une poignée de secondes très hargneuses: "Prompt" qui permet à l'album de démarrer sur les chapeaus de roue notamment) et titres beaucoup plus longs (une dizaine de minutes tout aussi hargneuses avec les excellents "L'Enjeu" ou "Patriarche"). *Initial* s'impose alors rapidement comme une sérieuse estocade sèche et brutale portée par un trio digne du plus grand des intérêts. C'est à force de riffs énormes et souvent sombres (se permettant parfois même de se diriger vers un sludge dégoulinant hautement recommandable) et d'une batterie imposante de par la frappe de son brutal de batteur que nos trois bonshommes réussissent à se démarquer. Belle preuve de cette idée et de la qualité de cet opus, le très bon "El Vetic" (ça ne s'invente pas...) réussissant à multiplier les atmosphères oppressantes et violentes, et sur lequel Jr (le chanteur) peut se payer tout le luxe d'hurler aussi fort qu'il lui est possible de le faire.

Au final, Cortez signe là un premier album sacrément burné, dépeignant toute la rage dont le trio est capable de faire preuve, et surtout impose définitivement la Suisse comme l'une des nations les plus intéressantes du moment en matière de hardcore, avec tous ces Knut, Impure Wilhelmina, Art Of Falling, entre autres... Il faudra donc dorénavant compter également sur Cortez!

Très bon 16/20

par X Jpbowersock

O Cortez - Initial (chronique)



9/10

O CD album (49:57) amazon

Année: 2005

Tracklist:

1-Prompt 2-Mine de rien 3-Néant

4-L'enjeu 5-El Vetic 6-Marasme

7-I.M.T.v 8-b.m.T.v 9-Notice

10-Patriarche

Label: RadarSwarm / Exutoire





Le voici le voilà, enfin! Le véritable premier album des CORTEZ. Très sobrement baptisé « Initial »: comme le commencement de quelque chose. la base de ce que deviendra CORTEZ dans quelques années, la première « grosse » pierre - après une démo 4 titres et un split avec VENTURA - à l'édifice musical monumental de ce trio atypique et au combien talentueux. Le son de la démo étant un petit peu brouillon par moment, et après avoir vu une prestation impressionnante du groupe sur scène, j'attendais avec impatience d'entendre les compos des CORTEZ servies par un bon son pour mettre pleinement en valeur la qualité et la profondeur de leur musique. Et le moins qu'on puisse dire c'est que je n'ai pas attendu pour rien.

Avant de commencer, petit mot sur l'artwork qui est sacrément joli; le mélange photo/dessin de cet homme emporté par un oiseau on se sait où, sur un fond noir colle très bien avec ce qu'on peut entendre en mettant la galette dans son lecteur. Car les titres sont, en majorité, très sombres et l'ambiance globale de l'album n'est pas à la fête. C'est 'Prompt' qui ouvre les hostilités par 17s de pure hargne, on se demande vraiment où on est tombé... Mais 'Mine de rien' nous rappelle très vite ce à quoi on a affaire: un concentré de violence, de dissonances, d'hurlements et de passages métalliques complètement syncopés et souffreteux; on sent le dernier souffle arrivé à chaque riff, une agonie programmée. Ce titre est bien révélateur de l'album dans son ensemble; car c'est bien un album dans le sens où transparait une certaine cohésion dans cet ensemble. Si on a le droit à des courtes mélodies moins sombres comme sur 'Néant' c'est pour nous laisser respirer avant un 'L'enjeu' qui explose au bout de 4 minutes pour se reposer par la suite dans une succession de riffs qui nous emmènerait (ou plutôt nous enfoncerait devrais-je dire) presque dans un sludge maladif. La force de ce combo réside bien dans cette capacité à retourner l'auditeur en passant d'un hardcore rapide aux sonorités grasses et métalliques à des cycles plus lents et répétitifs histoire de bien poser une ambiance (un peu à la manière des KNUT), ou même des instrumentaux avec quelques samples de fond ("Marasme"). Et cette voix! Jr s'explose littéralement le larynx et sur des passages plus screamo (c-a-d quand la guitare se calme et joue plus dans la mélancolie, ex: la fin de 'El Vetic') ça vous donnerait presque la chair de poule de l'entendre... A contrario, avec la même voix (ne vous attendez pas à entendre un chant clair à un moment, c'est pas le propos ici) posée sur un morceau comme 'b.m.T.V' ou 'Notice' provoque un bon vieux réflexe de headbanguing de base; mais bon ça fait du bien ces putain de passages....Notice' qui finit d'ailleurs sur une succession d'accords dissonants pas dégueus pour ouvrir sur 'Patriarche et ses 10:47' très riches comme 'Mine de rien' d'ailleurs (la boucle serait-elle bouclée?), avec ces riffs sortis d'on ne sait où et cette batterie toujours aussi créative et groovy (c'est un plaisir d'entendre un jeu aussi riche , une des forces du combo sans conteste) et la moitié de 'Patriarche' n'est, en fait qu'une répétition des mêmes riffs et paroles, ce qui laisse le champ libre à Greg pour nous exposer sont art du ieu de cymbales et ses roulements incessants.

Pas d'avis mitigé donc pour ma part en ce qui concerne "Initial"; bon du début à la fin, sombre comme il se doit, agressif tout en gardant des passages screamo ou simplement instrumentaux... Cet album est un florilège de tout ce dont sont capables nos 3 helvètes, ils aiment jouer avec les ambiances et nous transporter d'une frontière à l'autre, et nous aussi on aime ça. Pour finir, je dirais que la dimension scènique de leur musique est également intéressante alors vous savez ce qu'il vous reste à faire s'ils passent à côté de chez vous.



